

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter

Four les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui ne coûtent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Jendredi 28 août 1913.

Theomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Table with 2 columns: Fahrenheit Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

LA FIN DU... VIEUX MONDE.

S'il faut en croire le docteur William Nobles, professeur de science sismique à l'Université de Philadelphie, l'Europe n'aurait plus qu'une soixantaine d'années à vivre... Elle doit disparaître à la suite d'une explosion volcanique violente et gigantesque.

Le vieux continent, sérieusement, disparaîtra sous les eaux, car la croûte terrestre, dans les limites du continent européen, est perforée en tous sens par une immense galerie souterraine qui se remplit de matières volcaniques... La croûte terrestre encore intacte cédera sous la pression du feu interne et sera détruite par une série de phénomènes éruptifs.

Le bon docteur ajoute: "Voilà deux siècles que les forces de la nature préparent ce grand cataclysme, et tous les signes précurseurs indiquent que la plus jeune des générations actuelles assistera à ce drame épouvantable." Ainsi, la vieille Europe a fait son temps... Le nouveau continent est appelé à recueillir sa succession.

LE PLUS PETIT DIRIGEABLE.

Il est loin d'avoir les proportions gigantesques d'un Zeppelin ou d'un Spinn, car il mesure exactement 25 mètres dans sa plus grande longueur et 7 mètres dans son plus grand diamètre. La nacelle s'étend sur toute la longueur et est analogue à un fuselage d'aéroplane.

Ce dirigeable miniature n'est pas seulement remarquable par ses proportions exigües mais aussi par l'histoire de sa construction. C'est en effet l'œuvre d'un jeune Français de 18 ans qui l'a entièrement conçu et exécuté de ses mains.

"AMERICAN CITIES."

Nous apprenons que la fusion avec la United Gas and Electric Corporation de New York, est chose faite. Cette dernière achètera les \$16,264,700 actions ordinaires "American Cities" sur la base de \$75 en actions privilégiées (2me série), et \$25 en actions ordinaires de la United Gas and Electric Corporation, pour \$100 en actions ordinaires "American Cities".

A cette fin la "United Gas and Electric Corporation" augmentera le total de ses actions privilégiées (2me série) de \$45,000,000 à \$57,500,000.

Ses actionnaires sont convoqués à une assemblée extraordinaire qui aura lieu le 24 septembre 1913 à Hartford, Conn., pour ratifier la transaction et tout ce qui s'y rattache. Le capital des "American Cities" se compose de \$30,553,500 actions privilégiées à 50 cent; \$16,264,700 actions ordinaires et \$10,000,000 d'actions dites "collateral trust" 5-6 pour cent, échéant le 1er juillet 1919.

LE MARIAGE EN AUTOMOBILE.

On se fait du mariage l'idée la plus fautive. On s'imagine qu'il se compose d'une cérémonie et qu'il y faut deux suisses, un évêque, un "paraphraseur", l'Ave Maria de Schubert, et des plantes vertes. Rien de cela n'est nécessaire; il ne faut qu'un petit oui.

A la vérité, il est si facile de se marier que l'Eglise et l'Etat se sont accordés à multiplier les obstacles. Ils y ont parfaitement réussi; mais dans l'ancien régime, il n'était pas rare qu'on déjouât leurs précautions et qu'on se mariât secrètement.

Le mariage secret est maintenant plus rare; mais, il y a quelques jours, il s'en est célébré un fort retentissant en Amérique. La mariée était Mrs. J. Donaldson Kirwan, fille du feu vice-président des Chemins de fer de l'Etat et qui vaut personnellement 50,000 dollars par an.

Le mariage a été célébré le 27 août, à la résidence de la mariée, à New-York. Elle avait épousé M. John S. Kirwan, qui avait le même âge.

Le mariage a été célébré à la résidence de la mariée, à New-York. Elle avait épousé M. John S. Kirwan, qui avait le même âge. Le mariage a été célébré à la résidence de la mariée, à New-York.

Le mariage a été célébré à la résidence de la mariée, à New-York. Elle avait épousé M. John S. Kirwan, qui avait le même âge. Le mariage a été célébré à la résidence de la mariée, à New-York.

Le mariage a été célébré à la résidence de la mariée, à New-York. Elle avait épousé M. John S. Kirwan, qui avait le même âge. Le mariage a été célébré à la résidence de la mariée, à New-York.

Illos. Les exhibitions d'autres animaux, de fleurs ou de tableaux, sont moins favorables. Mrs. Donaldson Kirwan se trouvait de nouveau en Angleterre et elle avec sa mère, quand il y a quinze jours elle la quitta brusquement et n'hésita pas à traverser l'Océan pour rejoindre son fiancé. Cette fuite, cette union romanesque, cette automobile garnie de roses, cette mousse au chocolat bu avec une paille, ce départ dans la nuit forment un agréable mélange de poésie et de modernisme.

LES SURPRISES DU BAPTEME.

Le marquis de Northampton, qui vient de mourir subitement en Italie en laissant une fortune immense, était le descendant de Lord Campton, qui, sous le règne d'Elisabeth, épousa dans des circonstances romanesques la fille de Sir John Spencer, échoué de la Cité de Londres et plus tard Lord-Maire. Lord Campton était un "roué" dans toute la force du terme; il jouait, s'amusait, jetait l'argent par les fenêtres et vivait en prodigue, bien que n'ayant pas un sou vaillant.

Il y a longtemps que l'Evangelin a donné l'explication de ces anomalies: "L'Esprit souffle où il veut."

LE GLAIVE DU KAISER.

Personne ne croira que l'empereur Guillaume ne possède qu'une épée. Il en a au contraire tout un assortiment; mais la seule qui compte est le glaive symbolique, qui, avec la couronne, le sceptre, le globe, le scabbat et la bannière, constitue le trésor des insignes de la souveraineté. Ce glaive date du XVIe siècle. Il a été exécuté à Kienigsberg, en 1540, par Jobst Freudenberger, le duc Albert de Prusse; les archives en conservent la facture dont le montant s'éleva à 122 marks et 45 schillings.

Après la mort d'Albert-Frédéric, fils du duc, en 1618, il passa avec le pouvoir à l'électeur Jean-Sigismond de Brandebourg, et, en 1701, il devint glaive royal lors du couronnement de Frédéric II. Il a une longueur de 96 centimètres. Son fourreau, d'argent incrusté d'or, montre sur des plaquettes, qui ne sont point l'œuvre de Freudner, mais l'ouvrage ultérieur d'un maître-ourfèvre, des scènes de la Bible.

On y voit la naissance du monde avec l'inscription: "In principio Deus creavit coelum et terram," la faute originelle, le crime de Cain, l'arche de Noé, Jéhovah détruisant Babel, le sacrifice d'Abraham, l'échelle de Jacob. Samson enlevant les portes de Gaza et le même, fondu par les soins de Dalila. Le pommeau, en forme de rognon (sic), présente à la devant un médaillon avec la double image d'Albert et de sa femme Dorothee, sur l'autre face le sacrifice d'Iphigénie.

ILLUSTRES CRETINS.

Quelqu'un dresse une liste des grands hommes qui commencent par être pris pour des crétins:

Linné dut être retiré de l'école, parce qu'il ne pouvait suivre ses camarades, et fut mis en apprentissage chez un cordonnier. A. de Humboldt se montrait si borné que sa mère et ses professeurs le considéraient comme incapable de faire des études. Walter Scott marquait si peu d'aptitudes classiques qu'à l'Université d'E-

dinburgh le professeur Delzell lui prédit qu'il ne ferait jamais rien. Swift échoua si pitoyablement à ses examens devant l'Université de Dublin, qu'on ne voulait pas l'accepter à Oxford pour achever ses études. Wellington se distinguait à l'école par sa paresse et sa maladresse. Napoléon, étant enfant, avait la compréhension difficile et ne se développait qu'à l'Ecole militaire de Brienne. Gehard Hauptmann ne put aller au delà de la classe de quatrième à l'école réelle de Breslau, et avait surtout de très mauvaises notes en rédaction allemande. Alfieri fut retiré du lycée, pour incapacité, sur la demande pressante de ses professeurs.

BRIDGEMAN MIS SOUS CAUTION DE \$6,000.

Le procès contre Otto A. Bridgeman, devant M. Brown, commissaire des Etats-Unis, a été débattu, hier, et le défendeur a été mis sous cautionnement de \$6,000 pour comparaitre devant la Cour de District des Etats-Unis. Bridgeman est accusé d'avoir persuadé Mme Mary L. Hadden, de venir avec lui, de Dallas, à la Nouvelle-Orléans où ils ont vécu maritalement. Ce acte constitue une infraction à la loi fédérale qui défend la traite des blanches, d'un état à l'autre. Bridgeman a une femme et plusieurs enfants à Pueblo, Tex.

LES REVUES

Revue des deux mondes

15, rue de l'Université, Paris.

Sommaire de la Livraison du 15 Aout 1913

- I. — La Guerre de 1870. — Les Tourments de Mac Mahon, par M. Emile Ollivier, de l'Académie française. II. — "La Famille Corystou," première partie, par Mrs Humphry Ward. III. — "Les Causes Finales En Biologie," par M. Charles Richet. IV. — "Visions Mystiques Dans L'Angleterre du Moyen-Age," par Lucie Félix-Faure Goyau. V. — "Lettres de Louis Veuillot A Madame Léontine Fayvolny," première partie. VI. — "La Réorganisation de la Turquie d'Asie," par M. René Pinon. VII. — Revue Dramatique. — "L'Age du Cinéma," par M. René Dornic, de l'Académie française. VIII. — Revues Etrangères. — "Un Roman Historique Russe," par M. T. de Wyzewa. IX. — Essais et Notices. — "Les Corrections de Montaigne," par M. Victor Giraud. X. Chronique de la Quinzaine, Histoire Politique, par M. Francis Charmes, de l'Académie française. XI. Bulletin Bibliographique.

UN CHIRURGIEN DEVIENT FOU EN OPERANT UN MALADE

Marietta, O., 13 Août.—Une histoire macabre a été révélée à la suite de l'internement du Dr. William R. Dabney dans un asile de fous de Cincinnati.

Le Dr. Dabney soignait une riche fermier nommé Jacob F. Schaad, qui avait une excoisance de chair sur la figure. Ayant persuadé son client qu'une légère opération le délivrerait de cet appendice, Schaad s'était confié au scalpel du chirurgien. Le jour de l'opération, d'après le témoignage de la garde-malade qui assistait le chirurgien, le Dr. Dabney, après avoir fendu la joue du malade, commença à tailler dans la gorge du malheureux.

La garde-malade se rendit compte que le docteur ne savait plus ce qu'il faisait, et s'enfuit en courant chercher d'autres médecins, qui eurent toutes les peines du monde à empêcher le Dr. Dabney d'achever son client.

Les disputes métaphysiques ressemblent à des ballons remplis de vent que les combattants se renvoient. — Les vessies écrivent, l'air en sort, il ne reste rien.

LOYOLA UNIVERSITY SYSTEME D'EDUCATION DES PERES JESUITES

Cours régulier de quatre années préparatoires pour les bacheliers-ès-Arts et ès-Sciences. Cours de Pharmacie, Cours Prémédical. Pour le catalogue et les détails s'adresser LOYOLA UNIVERSITY, New Orleans, La.

LOYOLA UNIVERSITY SYSTEME D'EDUCATION DES PERES JESUITES. Cours régulier de quatre années préparatoires pour les bacheliers-ès-Arts et ès-Sciences. Cours de Pharmacie, Cours Prémédical. Pour le catalogue et les détails s'adresser LOYOLA UNIVERSITY, New Orleans, La.

UNIVERSITE TULANE DE LA LOUISIANE. Tous départements des Arts et Sciences, Mécanique, Loi, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire. Pour catalogue et informations s'adresser au secrétaire de l'Université Tulane, Station 20, Nouvelle-Orléans, Lne.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd. 323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS. TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

OU SONT-ILS? Pour une location annuelle minime tous papiers, garanties, titres de banque. Whitney-Central Banks. RUES ST. CHARLES ET GRAVIER.

FRENCH DRY CLEANING. Pas une fantaisie ni une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité. Téléphonez Main 3997 et nous enverrons un solliciteur directement à votre porte. PRETTY CLEAN! New York Drying and Cleaning Co. 399 Rue St-Charles

Jackson Brewing Co. PURE FOOD BEER. L'Intendance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'Intendance de l'Union. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les Maîtres le sont à la lumière. JACKSON BREWING CO., 1005 Canal Street, New Orleans, La.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 28. Commencé le 27 Juillet 1913

Les Deux Milliardaires GRAND ROMAN INEDIT PAR ALBERT BOISSIERE PREMIERE PARTIE LE PARRICIDE

"C'est un peu votre cas, master Hawkins... et ce n'est point le mien, car, en cinq années, vous l'avez gagné, je n'ai pu donner complètement la mesure de mes moyens... tandis que vous... Le petit homme jaune sortit

son block-notes de la poche de sa redingote. Il consulta une série de calculs, établis à la deuxième page, et déclara froidement: "Mes calculs sont exacts et simples comme un problème d'enfant... En quinze ans, vous avez édifié votre colossale fortune... J'ai mis cinq ans à faire la mienne... qui, quoique respectable, je vous l'assure, ne contrebalance pas encore la vôtre..."

"Mais, moi, j'ai l'avenir devant moi et vous, votre passé derrière vous... "Tout cela se réduit à une addition d'abord... Dans dix ans, le roi du nickel vous aura dépassé, je vous en donne ma parole... "Puis à une soustraction ensuite!... Quinze moins dix, égal cinq!... Comme c'est à votre détriment que, forcément, je m'éleverai, dans dix ans, vous serez retombé au point où j'en suis..."

"Saisissez-vous la courbe que, mathématiquement, doivent suivre nos deux affaires concurrentes? L'Américain eut un rire méprisant dont ne s'offusqua point le doux Japonais... "Et la solution, s'il vous plaît? fit Hawkins, dérangé... "Vous l'avez deviné, j'en suis sûr... Traitez d'égal à égal... Ah! non... non! Vous l'avez dit vous-même... et vos calculs... Vous n'avez pas compris,

master Hawkins... En nous unissant, en faisant le trust de nos deux formidables industries, vous mettez dans un plateau de la balance votre passé... et moi, dans l'autre, mon avenir... Mon avenir ne peut que s'accroître, votre passé ne peut que diminuer!... Donc... "Ce serait moi votre obligé? éclata l'Américain... Grand merci, honoré gentleman!... Il fit une pause et se leva... Le Japonais l'imita et quitta son fauteuil... "Vous seriez un citoyen de la libre Amérique, prononça lentement Mr. Hawkins, que votre proposition serait à étudier..."

"Permettez, interrompit doucement le Japonais, vous raisonnez tout à fait faux... et si votre orgueil national, seul, vous fait refuser l'alliance que je vous propose il vous fait faire fausse route! "Je ne suis pas venu de Tokio m'établir sur la côte du Pacifique, pour le plaisir de vous être désagréable... Tous mes regrets d'avoir été si mal compris!... Au revoir, master Hawkins... "C'est la lutte que vous voulez? Ce sera la lutte! Au revoir! Et il salua profondément son rival obstiné, avec la même politesse froide, exempte de rancune et de déception... Et, lorsque Yashihama, le roi du nickel, fut sorti du grand sa-

lon, le roi de l'aluminium laissa éclater toute sa colère, faite d'un orgueil aveugle.

"La lutte! Ehl oui... petit bonhomme en pain d'épice, ce sera la lutte et je te broierai... Evans, du Colorado... Sir Herbert, de la Louisiane, d'autres... d'autres!... Il se rappela que Teddy, le détective, devait l'attendre à son bureau, en compagnie de madame Madoret et de M. de Chandrolles... "Au diable les affaires pour aujourd'hui dit-il... Et il traversa, d'un pas ferme, l'enfilade des petits salons, pour regagner son studio... Et lorsqu'il y pénétra, un nuage de soufre plus grave accabla son visage rasé... Teddy, le détective, madame Madoret et le comte de Chandrolles y étaient rassemblés.

"Vous avez du nouveau? demanda-t-il au policier... "C'est-à-dire, répondit Teddy, que mes trois mois de recherches patientes sont enfin couronnés de succès... "C'est à l'extrémité du pont de Brooklyn, sur le quai de l'Hudson, que j'ai découvert le retraité d'un pasteur de ma connaissance que j'avais, depuis longtemps, perdu de vue, le clergyman John Hyde... Ah! fit sans s'étonner le mil-

liardaire, et qu'est-ce que ce John Hyde vous a appris? "Je me suis bien gardé de le revoir et de l'interroger... Longuement, patiemment. J'ai fait mon enquête... Il a comme commensaux ordinaires, dans sa petite maison des quais, un couple intéressant, les époux Van Brymans, deux soi-disant émigrés belges... Et en quoi, s'il vous plaît, demanda sèchement Harry Hawkins, ces époux Van Brymans nous intéressent-ils? "En ceci, déclara Teddy... que je sais pertinemment que c'est le pasteur John Hyde qui les a unis en mariage, voilà trois mois... "Et encore? "Et encore en ceci, que, sous ce nom d'emprunt de Van Brymans, se cache l'homme que vous m'avez donné mission de retrouver... "Jim Moore? "Jim Moore, oui... Et la jeune fille en question... "Geneviève? "Geneviève Madoret, j'en ai la preuve certaine. Le couple habite le même immeuble et la femme, en particulier, rend presque quotidiennement visite au pasteur... "C'est tout ce que vous avez appris, Teddy? "Non, ce n'est pas tout... Le détective se tourna vers M. de Chandrolles, vraiment émotionné, par sa découverte, et vers

madame Madoret, très calme, qui semblait boire ses paroles... "Voilà un mois, monsieur le comte, que votre notaire de France, de qui vous attendez toujours en vain un mot d'éclaircissement, vous a écrit, n'est-ce pas, que le baron de Luberville avait épousé mademoiselle Suzanne d'Osmont, à New-York? "En effet! "Mais qu'il lui était impossible de vous donner l'adresse qu'il ne connaissait point? "C'est cela! "Eh bien, j'ai cette adresse depuis hier... Le roi de l'aluminium et Pierre de Chandrolles eurent un même mouvement de soulagement... "Enfin dirent-ils... Mais la voix de madame Madoret s'éleva, douce et tranquille, ferme et volontaire: "Oh! fit-elle, monsieur Teddy, est-ce là un bien grosse découverte pour la manifestation de la vérité? "Voilà trois mois que, chacun de son côté, avec les faibles moyens dont chacun dispose, nous recherchons, sans grand succès, les cinq personnes en question venues de France... Avec un calme déconcertant, la vitrioleuse compta sur ses doigts et poursuivit sa démonstration: "Vous avez découvert sur le quai d'Hudson la petite maison où se sont réfugiés, sous un nom d'emprunt, dites-vous, Jim

Moore et Geneviève Madoret, ma fille! "Et je félicite le hasard qui vous a fait retrouver le pasteur John Hyde... "Cela ne fait que trois personnages sur cinq... "Permettez, madame, s'inclina le détective, le baron de Luberville... Madame Madoret ne lui lâcha pas achever sa phrase... "La baronne de Luberville, voulez-vous dire, plus exactement, habite Washington street, no. 125... Je le sais aussi bien que vous! Je le sais depuis quinze jours... "C'est le hasard qui m'a fait rencontrer, dans Broadway, Suzanne d'Osmont... "Je l'ai suivie sans qu'elle m'ait vue... J'ai pris tous les renseignements qu'un policier de métier eût pu prendre... "Et vous voyez que je ne nuivante point d'une découverte due au hasard, puisque je l'avais gardée pour moi seule, sans m'en ouvrir à Mr. Hawkins, pas plus qu'à mon ami, M. de Chandrolles... "Et pourquoi nous avoir tenue cachée, secrète, une aussi importante nouvelle? demandèrent en chœur le milliardaire et le comte... "Parce que son importance est relative. La baronne de Luberville habite, effectivement, 125 Washington street; mais le